

ÉCOLE THÉMATIQUE du LEM/CNRS/EPHE
« PHILME »

QUELLE HISTOIRE POUR LA PENSÉE MÉDIÉVALE ?
PHILOSOPHIE ET HISTOIRE INTELLECTUELLE DU XII^e AU XVII^e SIÈCLE

30 septembre 2012 au 5 octobre 2012

Centre VVF de Piriac, La Baule

Organisateurs : J. Brumberg-Chaumont (CNRS/LEM), A. Robert (CNRS/CESR)

Responsable: J. Brumberg-Chaumont

Comité Scientifique : O. Boulnois , O. Hurel, R. Imbach, I. Rosier-Catach, A. de Libera, A. Robiglio, Ph. Büttgen, S. Piron.

1. Présentation de l'école

2.1. Présentation générale de l'école

L'école thématique souhaite répondre aux nouveaux besoins de formation suscités par l'essor qu'ont connues depuis plus d'une décennie les études de philosophie médiévale en France, après une longue période de latence universitaire. Ces besoins concernent aussi bien l'histoire de la philosophie médiévale, en ses concepts fondateurs, qu'une histoire intellectuelle, culturelle et religieuse de ses objets. Une approche interdisciplinaire de la pensée médiévale est ainsi offerte à des chercheurs de tous horizons. L'existence d'un milieu académique désormais solide, en histoire, en philosophie, en lettres et en sciences religieuses rend possible une interrogation de fond sur la place de la pensée médiévale dans la constitution de la culture moderne, l'opportunité de penser un « long Moyen Âge », qui s'étende jusqu'à l'époque moderne, et même au-delà, pour certains de ses objets. Cette interrogation concerne la méthodologie requise, tant du point de vue de la chronologie — plusieurs propositions sont venues battre en brèche la rhétorique de la rupture pratiquée par de nombreuses études consacrées à la philosophie à la Renaissance et à l'âge classique — que du point de vue du dialogue entre les disciplines. Nous souhaitons créer les conditions d'un dialogue fructueux entre philosophes, historiens et littéraires, dans le but de susciter de nouvelles pistes de recherches et de collaborations.

D'un point de vue méthodologique, nous souhaitons nous interroger sur les critères d'identité de la période médiévale et de ses productions intellectuelles. Comment l'historien médiéviste conçoit-il ses objets de recherche en philosophie ?

Plusieurs thématiques apparaissent comme particulièrement pertinentes dans ce cadre, pour la plupart liées à la question centrale de la définition d'une rationalité médiévale. On retient généralement le rôle et la place de la religion comme l'un des critères fondamentaux qui permettent d'identifier nos objets d'étude comme « médiévaux ». Mais la Renaissance et les débuts de la modernité ont été tout autant marqués par le sceau de la pensée religieuse ; il faut en outre distinguer plusieurs régimes de rationalité dans le Moyen Âge selon les sources étudiées. C'est en faisant varier les domaines et les approches qu'apparaît une certaine relativité de la périodisation et une grande flexibilité dans les critères choisis pour justifier le choix d'une périodisation pour une thématique donnée. Ce constat ne s'arrête pas aux domaines qui concernent au premier chef le problème philosophique de la rationalité. Il

faudra se demander dans quelle mesure les objets de l'historien de la philosophie croisent ceux de l'historien de la culture ou de la société selon des thématiques et des approches variées.

Toutes ces questions ouvrent un questionnement historiographique important. Une prise de distance par rapport à l'histoire de la philosophie des « grands auteurs », qui a dû reculer dans les études médiévales devant le poids et l'intérêt et de la masse documentaire fournie par des bataillons d'« anonymi » et de « minores », pourrait permettre un renouveau des études de temps long et une redéfinition de l'agenda philosophique de la Renaissance et de l'âge classique, propice à l'identification de nouveaux objets, et au dialogue entre les disciplines.

2.2. Programme détaillé

Module 1 (Lundi 01/10/2012) : La philosophie naturelle à la croisée des savoirs

9h Ouverture de l'École thématique

J. Brumberg-Chaumont (LEM/CNRS) et A. Robert (CESR/Tours)

Comment faire l'histoire de la philosophie naturelle au Moyen Âge ? La question semble anodine, mais elle soulève en réalité de nombreux problèmes méthodologiques. La philosophie naturelle ne se constitue pas seulement comme une discipline distincte, une simple branche de la philosophie, mais elle se construit aussi dans un dialogue avec les autres disciplines. L'angle d'attaque retenu sera ainsi celui des rapports qu'entretient la philosophie naturelle avec d'autres types de savoirs, notamment la médecine, la magie, les mathématiques et la théologie. En creux, il s'agira de comprendre les changements qui s'opèrent à l'époque moderne, lorsque la philosophie naturelle semble gagner une certaine autonomie.

10h

Irene Caiazzo (LEM/CNRS)

« Mathématique, médecine et physique élémentaire au XII^{ème} siècle »

11-11h15 Pause café

11h15

Nicolas Weill-Parot (Université de Paris-Est Créteil)

« Entre philosophie naturelle, médecine et magie : la forme spécifique du Moyen Âge à la Renaissance »

Déjeuner

14h

Joël Chandelier (Université de Paris VIII) / Aurélien Robert (CESR/CNRS) :

« L'anthropologie médicale (XIII^e-XIV^e s.) »

15h30-16h Pause café

16h

Jean-Luc Solère (CNRS-Boston College)

« La réfutation des indivisibles par Duns Scot et sa postérité »

Atelier-discussion
17h-18h30

Module 2 (2 octobre 2012) : L'émergence des vernaculaires dans la sphère philosophique

Existe-t-il une philosophie en dehors de l'université au Moyen Age? Si cela est le cas, quels sont les auteurs, quels sont les thèmes traités par ces auteurs qui sont en général des laïcs. Quelle est la place des laïcs dans le monde intellectuel médiéval? Les exposés et l'atelier proposeront des réponses à ces questions souvent négligées par l'historiographie traditionnelle. En même temps seront abordés certaines des questions majeures de la réflexion politique autour du rapport entre l'ordre politique et l'église.

10h
R. Imbach (Université Paris IV)
« La philosophie et les laïcs au Moyen âge »

10h-10h15 Pause café

10h15
G. Briguglia (Lise Meitner Senior Research Fellow à l'Université de Vienne)
« La philosophie politique en langue vulgaire »

Déjeuner

Atelier-discussion
Lecture des textes de philosophie politique en langue vernaculaire: Brunetto Latini, Dante, Boccace.
16h-18h30

Module 3 (3 octobre 2012) : Théologie, philosophie, religion

Une science de Dieu et de la révélation est-elle possible? Alors qu'Aristote a rendu cette science inaccessible en définissant la science la plus haute comme une *épistémè théologikè*, science que Dieu seul a de lui-même, la période médiévale voit se dessiner un double mouvement: orientation de la métaphysique vers l'être et non plus seulement vers Dieu, connaissance de Dieu par la foi. La théologie repose alors sur des prémisses de foi, ce qui pose le problème de son statut épistémologique: axiomatique? Intelligence fondée sur une évidence supérieure? Procédure dialectique? Science? Sagesse?

La connexion avec la science divine sera assurée par les théories de la subalternation: la science humaine de Dieu repose ainsi sur une participation à la science divine. Mais cette théorie sera elle-même critiquée à la fin du XIIIe s.

10h
D. Poirel (IRHT/CNRS)
« Contours, méthode et autonomie d'une discipline théologique avant la naissance des universités »

11- 10h15 Pause café

11h15

O. Boulnois (EPHE),

« De la science théologique à la théologie comme science »

Déjeuner

Atelier-discussion

14h30-17h

Module 4 (4 octobre, matinée) : Écrire l'histoire de la philosophie, culture et doctrine

Ce module présente et discute quelques aspects méthodologiques aujourd'hui débattus en histoire de la philosophie médiévale. En raison de son ancrage dans la discipline philosophique – dont la pratique est relativement autonome dans le champ des sciences humaines et sociales –, l'histoire de la philosophie s'est moins intégrée que les autres disciplines historiques au nouveau champ des sciences sociales et de la culture, qui s'est constitué dès le début du XXe siècle. 'Doctrine' et 'culture' décrivent deux faces de l'objet philosophique : son contenu d'une part, ses fonctionnalités sociales et épistémiques d'autre part. Le module 'Écrire l'histoire de la philosophie : culture et doctrine' propose une réflexion sur l'efficiency réciproque, la concurrence et l'alternance de ces deux sélecteurs historiographiques.

9h

C. König-Pralong (Université de Fribourg, Suisse)

« Histoire de la philosophie, histoire de la réception, histoire culturelle »

10h-10h15 Pause café

10h15

Gianluca Briguglia

Blaise Dufal

Atelier-discussion

11h15-12h45

Module 5 (Jeudi 4 octobre, après-midi et vendredi 5 octobre, matinée) : Philosophie du langage, logique et épistémologie

La session consacrée à la philosophie du langage à la logique et à l'épistémologie sera centrée sur la question de l'universalité. Nous nous interrogerons en particulier sur la relation entre grammaire universelle et logique naturelle, sur la manière dont la logique peut être universelle à la fois comme science et comme méthode de tout savoir, sur le statut du latin, sur la nature de la formalité de la logique et de la philosophie du langage médiévales. Nous suivrons l'évolution de ce questionnaire à la Renaissance et à l'époque moderne, avec l'émergence des vernaculaires dans la réflexion linguistique et philosophique, dans un contexte où le paradigme aristotélicien est mis en question.

Jeudi 04/10 après-midi

14h30

J. Brumberg-Chaumont (CNRS/LEM)

« Formalité vs généralité de la logique comme méthode universelle du savoir »

15h30-15h45 Pause café

15h45

L. Cesalli (CNRS/UMR 8163/Université de Genève)

« *Universalité*--de quoi parlons-nous au juste? Quelques réflexions autour de réponses médiévales »

16h45

I. Rosier-Catach (CNRS/UMR7597/EPHE/)

« Hypothèses sur l'unité, et modèles sur la diversité des langues : Roger Bacon, Boèce de Dacie et Dante »

Atelier-Discussion 1 (pause café)

17h15-19h15

Vendredi 05/10 matin

9h 30 I. Rosier-Catach

« Logique de Port-Royal »

10h30-10h45 Pause café

10h45-11h45

J. Maat (université d'Amsterdam)

« Logic, universal grammar and universal languages in the 17th century »

Atelier-discussion 2

11h45-13h

Conclusions de l'école thématique (14h30-16h30)

2.3. Participants et intervenants

1	Mme S.Serra	Paris IV	Doctorat : « Nicole Oresme : exigences scientifiques et projet politique » Dir : R. Imbach
2	Mme G. Addivola	Warwick Italien (Faculty of Arts)	Doctorat : « Écritures liminaires. La tradition apophatique en Alain de Lille et Dante » Dir : Simon Gilson (co-dirigée avec David Lines) University of Warwick
3	Mme V. Decaix	Tours	Doctorat : « Le mode d'être des objets intentionnels, une étude du rôle constituant de l'intellect chez Dietrich de Freiberg (1250-1310) » Dir : J. Biard
4	Mme M. Roques	Tours	Doctorat : « substance, continuité et discrétion d'après Guillaume d'Ockham » Dir : J. Biard
5	Mme I. Lystopad	EPHE	Doctorat : « L'aspect logique d'une métaphysique trinitaire au milieu du XIIe siècle » Dir : D. Poirel
6	Mme E. Boncour	LEM/CNRS/EPHE	Doctorat : « Eckhart, lecteur d'Origène » Dir : O. Boulnois
7	Mme S. Masolini	Leuven	Doctorat : "Reading Aristotle in Leuven. Continuity and innovation in Peter de Rivo's commentaries on 'De anima' and 'De sensu et sensato'" Dir : R. Friedman

8	Mme A. Tropia	Paris IV	Post-doctorat « Images d'Aristote à l'âge classique. Recherches textuelles sur les commentaires parisiens au De anima (1550-1650) »
9	Mme A. Buffenoir	LEM/EPHE/ École des Chartes	Master 2 : « Metaphysica quam inveni » : les mutations de la métaphysique dans ses rapports à la théologie naturelle chez Nicolas Bonet (+1343) » Dir. O. Boulnois
10	Mme A. Baneu	Université « Babeş-Bolyai », Cluj-Napoca, Roumanie	Master 2: « Une interprétation albertienne au Liber de causis, dans le manuscrit Augsburg, Staats und Stadtbibliothek, quart. cod: 68 » Dir : A. Baumgarten
11	Mme J. Szekely	Université « Babeş-Bolyai », Cluj-Napoca, Roumanie	Master 2: « L'intérêt pour le Livre des causes manifesté à l'intérieur des disputes solennelles des Facultés des arts, dans l'Europe centrale au XV ^e siècle » Dir : A. Baumgarten
12	Mme P. Nicolas	Paris IV	Doctorat : « La connaissance de l'âme chez les cartésiens français » Dir : D. Kambouchner
13	Mme A. Rieger Schmidt	Paris IV	Doctorat « Le principe de non-contradiction chez Thomas d'Aquin, Geraldus Odonis et Nicolas d'Autrecourt » Dir : R. Imbach
14	Mme G. Gubbini	EPHE	Post-Doctorat "Soupir, souffle, esprit dans les littératures de la France médiévale" Dir : F. Zinelli
15	Mme I. Lévi	Paris IV	Doctorat : « Existe-t-il des normes morales indépendantes des pro-attitudes des agents ? Le dilemme d'Euthyphron et la critique du réalisme moral. » Dir : O. Boulnois
16	M. N. Faucher	Paris IV	Doctorat : « Les garanties de la foi dans

			l'école franciscaine (fin XIIIe-début IVe s.) » Dir : O. Boulnois, P. Porro
17	M. H. Salinas	LEM/CNRS EPHE	Doctorat : « Logique et métaphysique de l'univocité selon Jean Duns Scot et les premiers scotistes » Dir : O. Boulnois
18	M. B. Dufal	EHESS	Doctorat : « Les commentaires du De civitate Dei de Saint Augustin » Dir : A. Boureau
19	M. S. Bobillier	Fribourg	Doctorat : « L'ange et la liberté dans la pensée franciscaine à la fin du XIIIème siècle, analyse de la liberté et de la peccabilité de l'ange dans les œuvres de Pierre de Falco, Pierre de Jean Olivi et Richard de Médiavilla ». Dir : T. Suarez-Nani
20	M. X. Biron Ouellet	UQUAM/E HESS	Master/doctorat « L'affectivité entre le savoir universitaire et les mondes vernaculaires au tournant du XIVe siècle » Dir : P. Nagy, S. Piron
21	M. Ph. Robert	Paris IV	Doctorat « Les attributs divins dans la seconde scolastique » Dir : R. Imbach
22	Christina Trottmann	CNRS/CES R	

Irene Caiazzo (LEM/CNRS)	caiazzo@vjf.cnrs.fr
Nicolas Weill-Parot (Université de Paris-Est Créteil)	nicolas.weill-parot@u-pec.fr
Joël Chandelier (Université de Paris VIII)	joelchandelier@yahoo.fr

Jean-Luc Solère (LEM/CNRS-Boston College)	solere@comcast.net
Aurélien Robert (CESR/CNRS)	robert_aurelien@hotmail.com
Ruedi Imbach (Université Paris IV)	ruedi.imbach@wanadoo.fr
Gianluca Briguglia (Lise Meitner Senior Research Fellow à l'Université de Vienne)	gianluca.briguglia@gmail.com
Dominique Poirel (IRHT/CNRS)	dominique.poirel@gmail.com
Olivier Boulnois (LEM/CNRS/EPHE)	boulnois.olivier@gmail.com
Philippe Büttgen (LEM/CNRS/Université Paris I Panthéon Sorbonne)	buetngen@vjf.cnrs.fr
Catherine König-Pralong	(Université de Fribourg, Suisse) catherine.koenig-pralong@unifr.ch
Laurent Cesalli (CNRS/UMR 8163/Université de Genève)	lcesalli@gmail.com
Irène Rosier-Catach (CNRS/UMR7597/EPHE)	irenecatach@gmail.com
Jaap Maat (université d'Amsterdam)	j.maat@uva.nl
J. Brumberg-Chaumont LEM/CNRS	julieephe5paris@hotmail.com

2. Bilan scientifique

2.1 Rapport des organisateurs

L'organisation de l'école thématique « Philme » a connu un début difficile du fait de l'étroitesse du budget alloué par le CNRS au regard de la somme initialement demandée. C'est ce qui explique la date tardive de l'école, le nombre limité de jours et l'absence de pause dans le programme. Les réservations qui avaient été faites en juin 2011 dans deux centre CAES du CNRS ont du être annulées, faute de budget suffisant, quand la somme a été connue, en février 2012, non sans une âpre négociation de la part des organisateurs. Finalement nous avons été très bien accueillis dans le centre VVF de La Baule, très proche d'une gare TGV, ce qui a permis une certaine souplesse. Le centre a également proposé des prix défiants toute concurrence : 257 euro par personne pour 5 jours en pension complète.

Ces petits accidents de parcours n'ont en rien compromis la qualité de l'école, qui a été, aux dires de tous, une réussite.

Les différents intervenants ont eu à cœur de respecter l'esprit d'une école thématique, ne délivrant ni des « cours », ni des « conférences », mais de véritables bilans historiographiques, méthodologiques et thématiques, qui délimitent les contours des investigations à venir, de véritables propositions de recherches pour les jeunes collègues doctorants et post-doctorants, comme pour les chercheurs avancés.

Les participants ont bénéficié de larges plages de temps pour exposer leurs recherches et dialoguer avec les collègues sur les obstacles qu'ils rencontraient et sur les perspectives de recherches qu'ils souhaitaient promouvoir.

Nous avons cherché collectivement un dialogue entre philosophie, histoire et littérature, et ce dialogue a été très enrichissant.

Le partage d'expériences académiques et de cultures de recherches différents, représentés par la diversité des pays d'origine des participants a également été un atout.

Une atmosphère de convivialité, de partage, d'écoute, un sens très particulier du plaisir de savoir se sont immédiatement créés entre tous les participants et intervenants. Des liens se sont créés que nous souhaitons prolonger par une journée d'études qui nous rassemblera tous à la fin du mois de juin, et qui aura notamment pour objet la préparation d'un projet d'une nouvelle école thématique. Plusieurs idées de thème ont été échangées et des organisateurs se sont spontanément manifestés.

Les retombées scientifiques de l'école sont difficiles à mesurer collectivement, bien que le questionnaire envoyer permette d'en avoir une idée. Les avis exprimés montrent que les 5 jours de l'école ont été pour la plupart d'entre nous l'occasion d'engranger énormément de connaissances nouvelles sur la pensée médiévale et moderne, de découvrir des thématiques émergentes et de faire le lien avec celles, plus classiques, que nous avons déjà rencontrées, de faire des connexions fructueuses entre les recherches des uns et des autres, de clarifier des pans entiers de savoirs en termes de stratégies de recherche, et surtout de créer des liens intellectuels et personnels forts entre les participants. Cette richesse, la informelle et la plus difficile à mesurer, est certainement, nous l'expérimentons tous les jours dans notre vie de chercheurs, la dimension la plus importante de ces rencontres.

La porte-parole des participants, I. Szekely, a souligné la grande satisfaction et la gratitude de l'ensemble de l'auditoire, l'homogénéité de la qualité des interventions, la qualité de l'écoute et de la disponibilité des chercheurs les plus avancés, l'atmosphère extrêmement conviviale qui a permis une communication sereine, une liberté de parole, sans craindre un regard « surplombant » ou excessivement critique.

Les organisateurs se réjouissent du nombre importants de collègues féminines ayant participé à l'École thématique et espèrent avoir ainsi contribué modestement à la politique en faveur de l'égalité hommes-femmes affichée par le CNRS.

2.2. Indices de satisfaction des participants

Sur 12 formulaires retournés (modalité de réponse respectant l'anonymat)

	Très satisfaisant	satisfaisant	insuffisante	mauvais
Qualité de l'accueil	100%			
Qualité de la formation	55%	45%		
Qualité du contact avec les intervenants, disponibilité des intervenants	100%			
Bénéfices scientifiques retirés de la formation	40%	60%		

Résumés des suggestions et souhaits exprimés pour une prochaine école

Davantage de dialogue entre les disciplines, d'historiographie et de méthodologie

Un programme moins chargé

S'ouvrir à d'autres thématiques (morale, esthétique, etc.)

3. Suites

Une journée d'études et de préparations de la prochaine école d'été du LEM en juin 2013.